

# L'Esprit du Sud ce n'est pas la corrida !

Les bénévoles du Colbac dont Sophie Maffre-Baugé en est la présidente font écho à l'article paru dans le journal *Le Monde* du 15 janvier 2022. Article publié par Amandine Sanvisens, cofondatrice de Paris Animaux Zoopolis, association de protection animale. Elle a publié une tribune sur la notion de "ruralité" manipulée par les chasseurs notamment pour empêcher tout débat sur la condition animale. Amandine Sanvisens y fait un parallèle avec la corrida " En 2016, c'était le petit milieu de la corrida qui s'appropriait l'esprit du Sud à travers une prétendue charte : celle-ci avait pour objectif de défendre la torture des taureaux, érigée en spectacle dans les arènes". Le Colbac ayant pour objectif la fin des corridas à Béziers, abonde dans ce sens. Sophie Maffre-Baugé réagit et rajoute " En assimilant l'esprit du Sud et la tauromachie sanglante, le mundillo manipule l'opinion et la classe politique en les persuadant que les gens du Sud seraient fondamentalement attachés à une pratique cruelle envers les animaux, ce qui est une malhonnêteté intellectuelle.



Le Colbac lutte contre la souffrance animale dans les arènes - Crédits : Colbac

Les partisans de la corrida veulent embrigader sous leur bannière tous les Méridionaux en leur faisant croire qu'à travers la corrida c'est toute la culture méridionale, L'Esprit du Sud qui seraient menacés par les écolos ou encore les animalistes. Ils s'efforcent de rassembler le maximum de monde : d'abord l'ensemble des tauromachies, y compris celles sans effusion de sang (camarguaises, landaises), ensuite

les chasseurs et les pêcheurs à qui ils répètent que le jour où la corrida sera interdite, la chasse et la pêche n'en auront plus pour longtemps.

Et enfin les agriculteurs qui seraient menacés, paraît-il, par les défenseurs des animaux ! Le milieu taurin fait, à dessein, l'amalgame entre toutes les spécificités et traditions locales, prétendant à tort qu'elles seraient toutes attaquées sans discernement. Or, seules

les pratiques barbares et cruelles envers les animaux sont dénoncées et rejetées pour des raisons évidentes d'éthique, de souffrance animale et de fortes attentes sociétales". Toutes les anti-corridas du Colbac précisent que " les corridas avec mises à mort n'ont plus leur place dans notre société en raison des souffrances innombrables qu'elles infligent à des êtres sensibles".